

TENNIS. Open de Rouen

Chardy pour le Kindarena

Présent pour la deuxième année consécutive sur le tournoi normand, le 32e joueur mondial estime que « tous les éléments sont réunis » pour le déplacer au palais des sports dès 2016.

Marseille, Roland-Garros, Bercy, Rouen. C'est la liste complète des tournois que Jérémy Chardy a disputés en 2015. Voilà qui remet en perspective la valeur de la présence du 32e mondial, sixième joueur français, ce week-end en Seine-Maritime. Le faire venir en 2014, c'était fort. Le faire revenir, c'est très, très fort, même si le Palois de 29 ans glisse dans un sourire : « *Le contraire ne m'aurait pas dérangé car ça aurait voulu dire que j'étais toujours en course à Bercy (NDLR : il a perdu contre Nishikori au 2e tour). Mais ça me fait super plaisir d'être là. Le plateau a été encore rehaussé depuis l'an dernier, et il y a un super projet de progression sur plusieurs années.* »

Progression qui doit mener au Kindarena, si possible dès l'année prochaine. Et ça ne déplairait pas à Chardy de faire partie de l'aventure : « *Je pense qu'il y a tout ce qu'il faut pour ça en tout cas. Quand on crée un événement comme ça, l'emmener dans une grande salle ça peut créer un vrai rendez-vous de tennis à Rouen, ça donnerait envie à plus de gens de venir, et le public appelle le public, alors... Et plus il y a de public, plus il y a de joueurs qui viennent. Là, on voit déjà qu'en deux éditions, le tournoi a réussi à rassembler de super joueurs. Ici, on*



Jérémy Chardy, de nouveau en finale de l'Open de Rouen, vote pour le déplacement au Kindarena (Photo J.M. Thuillier)

sent un esprit club, tout le monde est très motivé pour s'investir, entreprendre. Le faire dès l'année prochaine, ce serait une très belle opportunité. »

CHARDY DE RETOUR EN FINALE

En attendant de retrouver peut-être un Kindarena qu'il a fréquenté en 2013 (en tant que cinquième homme) avec l'équipe de France à l'occasion de France - Israël, Chardy va s'attacher à enflammer la Petite Bouverie cet après-midi en finale contre la surprise Jules Marie. Un Jules Marie, qui, fort de l'exemple de sa ville de Caen, « *où on joue au Zénith, dans une atmosphère fabuleuse* », trouve lui aussi séduisante l'idée d'exporter le concept au palais des sports rouennais.

« *Plus on peut jouer sur des grands courts comme ça, mieux c'est. Encore plus si c'est en Normandie ! Ce serait énorme.* » Aussi énorme que son succès fracassant (lire ci-dessous) sur l'Espagnol Andujar, pourtant la deuxième grosse tête d'affiche du tournoi. La première, Chardy donc, n'a pas été très loin de tomber non plus. Le huitième de finaliste de Roland-Garros et de l'US Open a dû sauver une balle de 5-3 dans le troisième set face à un très bon Ouanna, avant de montrer qu'il était le patron. Ça a rappelé la difficulté de réadaptation à la terre battue trois jours à la sortie de la saison indoor.

Au Kindarena, il ne rencontrera plus ce problème-là.

ARNAUD RABANY

LES RÉSULTATS DES DEMI-FINALES

Messieurs : Chardy (n°32 ATP) bat Ouanna (n°57) 3-6, 6-1, 7-5 ; Marie (n°40) bat Andujar (Esp, n°63 ATP) 6-0, 6-0.
Dames : Sibille (n°17 bis) bat Vigne (-4/6) 6-0, 6-4 ; Piquion (-4/6) bat Rezaï (n°40) 6-4, 6-4.

AUJOURD'HUI

13 h : finale dames, Sibille (n°17 bis) - Piquion (-4/6).
15 h : finale messieurs, Chardy (n°32 ATP) - Marie (n°40).
Entrée gratuite

Piquion a fait le mur !

Aravane Rezaï est venue... en car, depuis Saint-Étienne (huit heures de route quand même), pour se heurter à un mur nommé Nathalie Piquion. L'ancienne n°15 mondiale, désormais n°40 française et qui essaie tant bien que mal depuis un an de revenir à la surface de la WTA, a vécu une grosse désillusion face à la joueuse de l'AS Rouen UC, 27 ans, redescendue elle -4/6 mais ancienne top 200 en 2010, l'année où Rezaï faisait elle aussi des étincelles. On a revu avec plaisir la Piquion d'il y a cinq ans, la guerrière qui cavale, qui lifte, qui ramène les balles et qui contre. En revanche, on a souvent cherché en vain la Rezaï de la belle époque. Malgré quelques fulgurances, l'ancienne membre de l'équipe de France, à l'évidence pas à son poids de forme, a commis trop d'erreurs de placement malgré une qualité de frappe in-

tacte. Elle semblait tellement perdue sur le court qu'elle ne s'est même pas aperçue que le match était terminé quand elle a envoyé un smash à mi-court dans le bas du filet. Ce sont les clameurs du public qui le lui ont fait comprendre... « *Pourtant, quand elle a mis le turbo au début du 2e set, là je me suis dit : bon, je vais vite rentrer chez moi, sourit Nathalie Piquion. Je me suis accrochée en jouant long, bombé, ce qu'elle n'aime pas du tout. Je m'étais préparée. Défendre, c'était ma qualité quand j'étais sur le circuit. C'est plaisant de voir que ça revient bien avec un peu d'entraînement même si je suis en mode retraitée !* » La Guadeloupéenne devra attendre encore un peu avant de retourner à ses chères études d'ingénieur : une jolie finale l'attend contre Constance Sibille (430e), tranquille vainqueur de l'Istréenne Vigne (-4/6).

EN BREF

TENNIS

Une finale de gala

Le numéro 1 mondial Novak Djokovic s'est qualifié pour la finale du BNP Paribas Masters de Paris en venant à bout de Stanislas Wawrinka (n°4) en 3 sets (6-3, 4-6, 6-0), hier soir à l'AccorHôtel Arena. Solide sur sa ligne de fond, le Serbe est parvenu à faire déjouer son adversaire dans un duel qui rappelait fortement la finale de la dernière édition de Roland Garros. Dans l'autre demi-finale, Andy Murray (n°3) s'est facilement échappé du piège tendu par l'Espagnol David Ferrer (6-4, 6-3), qui s'était pourtant imposé à Paris en 2012. Une finale qui opposera donc l'indéboulonnable numéro 1 mondial Novak Djokovic au non moins ambitieux Andy Murray aujourd'hui. Lors de leur dernière confrontation à Bercy, l'année dernière en quart de finale, le Serbe l'avait emporté en deux sets (7-5, 6-2).

AUJOURD'HUI, À 15 H :
Finale BNP Paribas Masters de Paris : Djokovic (n°1) - Murray (n°3).

HANDBALL

CDF : Gonfreville tient son rang

Pou ce déplacement qui avait tout d'un piège face au leader de la poule 2 de nationale 2 taillé pour jouer la montée, l'ESMGO a parfaitement tenu son rang avec une victoire acquise avec la manière (28-35). Après un premier acte, où l'ACBB jouait clairement son rôle de trublion (14-17, 30e), les hommes de Chérif Hamani faisaient fructifier sa domination en milieu de seconde période (22-25, 45e ; 23-28, 50e), ne laissant pas la moindre chance aux Franciliens de revenir Dans une rencontre spectaculaire, l'ESMGO a assumé son statut, se qualifiant avec la manière pour les 1/16èmes de finale de coupe de France.

A BULOLOGNE-BILLANCOURT, ESMGO (N1) BAT ACBB (N2) 35 À 28

Octeville passe avec un grand sérieux

Pour ce troisième tour, où les Octevillaises rendaient visite à une équipe présumée inférieure, elles ont très bien rempli leur mission avec une rencontre de qualité du début à la fin. Le score reflétant la physionomie d'une rencontre, où les Seinomarines avaient attaqué avec toutes ses forces vives. Très vite, les Picardes comprenaient que leur sort serait vite scellé : « *C'est un match très sérieux de notre part, où du début à la fin, les joueuses ont joué avec envie et agressivité. C'est un bon galop d'essai avant de reprendre le cours du championnat* », résumait l'entraîneure ravie Christine Vanparys

À BEAUVAIS, OCTEVILLE (N1) BAT BEAUVAIS (N2) 39 À 22

MARIE, LA DOUBLE BULLE !

La Normandie sera également bien représentée chez les messieurs aujourd'hui. Dans un samedi décidément fertile en surprises, le Caennais Jules Marie a signé une performance hors norme en ne laissant... aucun jeu (6-0, 6-0) à l'Espagnol Pablo Andujar, 63e mondial et encore 32e en juillet dernier. Excusez du peu. Hors norme ? Pas tant que ça, à écouter le joueur de 24 ans, retombé au 449e échelon de l'ATP après avoir tutoyé le top 200 en début d'année. « *J'ai très très bien joué, mais pas surjoué. Ce n'est pas le match de ma vie. Le match de ma vie, je l'ai plutôt fait contre... Andujar, en 2013 à Caen, même si je l'avais perdu (7-6, 4-6, 6-0). Je jouais les yeux fermés. Là il a fait pas mal de fautes, il était dimi-*

nué, il n'arrivait pas à mettre de puissance au service, il craquait vite à l'échange. Il peut être dix fois meilleur que ça. Après, 6-0, 6-0, c'était inimaginable, c'est sûr. » Il est vrai qu'Andujar a paru se ressentir encore de la blessure au coude qui venait de le laisser deux mois sans compétition. De là à réussir une double roue de bicyclette... Mais pour Jules Marie, il n'y a pas de quoi reconsidérer sa décision de laisser de côté le circuit ATP pour l'instant. « *Franchement, j'ai été meilleur contre des 200 ou 300 en Challengers, en perdant. Je reste très calme par rapport à ce résultat.* » À voir s'il refait le coup contre Chardy cet après-midi en finale.

A. R.

A. R.